



©Martha Kaiser, «Presse» de Pierre Rigal/Frédéric Stoll

SYLVIE HAMARD

DIRECTRICE DU FESTIVAL PERSPECTIVES

Die Menschen, die wir Ihnen hier vorstellen, haben eine Gemeinsamkeit: Sie leben zwischen zwei Ländern, zwei Kulturen, zwei Sprachen. Jeder von ihnen trägt auf seine Weise zu den deutsch-französischen Beziehungen bei. Von Krystelle Jambon. schwer

Sylvie Hamard a deux casquettes. En France, à Versailles, elle est coordinatrice artistique de la saison musicale à l'opéra. En Allemagne, à Sarrebruck, elle dirige depuis 2007 le festival Perspectives (photo ci-dessus), le seul événement franco-allemand des arts de la scène financé par les deux pays voisins. Théâtre, danse, Nouveau cirque, performances... Le festival a lieu cette année du 21 au 30 mai.

Chaque année, en mai, votre défi n'est-il pas de séduire aussi bien un public allemand que français ? Lorsque je réalise la programmation, je fonctionne principalement au coup de

cœur. Je ne m'interroge pas sur ce qui plaira aux Allemands ou aux Français. Dans l'idéal, je veux atteindre un mélange homogène du public, avec 50 % de Français et 50 % d'Allemands. Mais seul compte le critère artistique, novateur. Dès qu'un spectacle est achevé, il plaira forcément aux deux. La programmation doit savoir faire le grand écart entre du Nouveau cirque sous chapiteau, qui réjouira tout le monde, et de la danse contemporaine conceptuelle dans une salle plus intime, qui s'adressera à un public averti. Certains spectateurs suivent notre festival depuis 30 ans, ils recherchent cette avant-garde.

avoir deux casquettes	zwei Funktionen innehaben
la coordinatrice [kooʁdinatʁis] artistique	die künstlerische Leiterin
les arts (m/pl) de la scène [lezardəlasɛn]	die Bühnenkunst
le Nouveau cirque	der Zeitgenössische Zirkus
Chaque année, en mai, votre défi...	
le défi	die Herausforderung
séduire	begeistern
fonctionner au coup de cœur [kudkœʁ]	sich von seinem Gefühl leiten lassen
s'interroger	sich fragen
achever [aʃ(ə)ve]	vollenden
faire le grand écart [grätɛkar]	den Spagat machen
le chapiteau	das Zirkuszelt
réjouir	Freude bereiten
contemporain,e [kɔ̃tɑ̃pɔʁɛ̃,ɛn]	zeitgenössisch
averti,e [avɛʁti]	sachkundig

En quoi les cultures théâtrales...	
la formation	die Ausbildung
le comédien	der Schauspieler
le metteur en scène	der Regisseur
monter	aufführen
s'imposer	sich verpflichtet fühlen
la mise en scène	die Inszenierung
Comment rendre les spectacles...	
accessible [aksɛsibl]	verständlich
maîtriser	beherrschen
le surtitrage	die Übertitelung
léser [leze]	benachteiligen
Pensez-vous que la culture rapproche...	
rapprocher	einander näherbringen
la représentation	die Vorstellung
partager	hier: gemeinsam erleben
convivial,e	gesellig, freundlich
Avec Perspectives, contribuez-vous...	
l'échange (m)	der Austausch
le quotidien	der Alltag
sur le terrain	vor Ort
transfrontalier,ère	grenzüberschreitend
de part et d'autre [dəpartedotr]	auf beiden Seiten
pas forcément	nicht unbedingt
l'inauguration (f)	die Eröffnung
relever [ʁələve]	hier: annehmen
inciter à	dazu bewegen zu
avouer	gestehen
disposer de	verfügen über
Un spectacle de votre programmation...	
manquer	verpassen
Le Bourgeois	Der Bürger als
Gentilhomme [ʒɑ̃tijom]	Edelmann
somptueux,se	prachtvoll

En quoi les cultures théâtrales française et allemande diffèrent-elles ? De par sa formation, un comédien allemand sait tout faire : chanter, danser, improviser... À l'inverse, un comédien français sera moins polyvalent. Et puis, à partir d'un texte classique, un metteur en scène allemand s'accorde une plus grande liberté. Lorsque Thomas Ostermeier, de la *Schaubühne* de Berlin, monte Shakespeare, le texte est certes le point de départ, mais l'artiste ne s'impose pas d'y rester fidèle. Sa mise en scène est entièrement libre. En revanche, ses homologues français donnent encore trop l'impression d'être liés aux textes classiques.



©Oliver Dietze

La compagnie Carabosse présente ses installations de feu lors du festival Perspectives.

Comment rendre les spectacles accessibles à un auditoire qui maîtrise mal la langue du voisin ? Dès qu'il y a du texte, nous proposons systématiquement un surtitrage soit en français quand la pièce est en allemand, soit en allemand pour un spectacle en français. Aucune des deux parties ne doit être lésée.

Pensez-vous que la culture rapproche les peuples ? Oui, surtout avec les après-spectacles. Pendant le festival, il est important de proposer des concerts au Club du festival, une fois les représentations terminées, afin que Français et Allemands, mais aussi Belges et Luxembourgeois – de plus en plus nombreux à venir – se retrouvent, discutent ensemble et partagent de bons moments. Ce qui renforce cette ambiance fort conviviale du festival.

Avec Perspectives, contribuez-vous à l'échange franco-allemand ? À notre petit niveau régional, oui. Nous, c'est du concret, du quotidien, pas des grandes lois. L'équipe binationale est

sur le terrain, dans une région transfrontalière, et tente de sensibiliser le public de part et d'autre de la frontière. Il y a trois ans, j'ai voulu inaugurer le festival avec un grand spectacle tout public. Mon intention était de toucher un auditoire familial, pas forcément habitué à aller au théâtre. L'inauguration se passait à Forbach et j'avais deux défis à relever : attirer un nouveau public allemand et donc l'inciter à passer la frontière. Pour ce faire, nous avons mis en place des bus gratuits au départ de Sarrebruck. À la fin de la représentation, beaucoup de gens nous ont avoué qu'ils ne savaient pas que Forbach disposait d'une si belle salle de spectacle, et qu'ils venaient dans cette ville pour la première fois.

Un spectacle de votre programmation à ne pas manquer ce mois-ci ? L'extraordinaire mise en scène du *Bourgeois Gentilhomme* par Denis Podalydès de la Comédie-Française. Vous verrez, ce sera une grande fête de théâtre avec des costumes somptueux de Christian Lacroix. Un grand moment inoubliable! ■